



# LES DOSSIERS DEL' HISTOIRE

N° 2

## Maladrerie ou Léproserie

Il existait une maladrerie à Hersin dont les propriétés furent réunies par arrêt du Conseil d'Artois du 20 juin 1698 à celle de l'hôpital des " pauvres " de Béthune.

La lèpre fut importée d'Orient en Europe par les légions romaines. Pendant fort longtemps, les lépreux étaient un objet d'horreur et de dégoût. Au Moyen-Âge, à la suite des croisades, ses ravages devinrent effrayants. On fonda de toutes parts, pour les infortunés lépreux, des hôpitaux appelés léproseries, ladrerries ou maladreries (de ladre, corruption de Lazare, le pauvre dont il est parlé dans Saint Luc).

Dès qu'un cas de lèpre était signalé, le malade était conduit à l'église, on chantait sur lui l'office des morts puis on le menait à l'enclos des lépreux. Chaque lépreux était obligé de porter une étiquette spéciale, pour avertir les passants d'éviter son contact.

Il est vraisemblable que la maladrerie d'Hersin se trouvait au delà du quartier de Gavion.

Est-ce les Berlettes — (au-delà de la rue Berthelot) ? Sur les cartes anciennes, le chemin des " pauvres " va des Berlettes à l'église de Sains.

Dans le livre du Docteur Albert Bourgeois : Lépreux et maladrerie du Pas-de-Calais, on peut lire " Tassin le Vasseur tient trois quartiers de terre derrière la maladrerie d'Hersin " et aussi " le quémin — qui mène de Gavion à la maladrerie ".

■ Berlettes petit château : sur la carte première de 1742, un plan de ce domaine est situé à l'extrémité de la rue Berthelot parcelles n° 1191 et 1192.

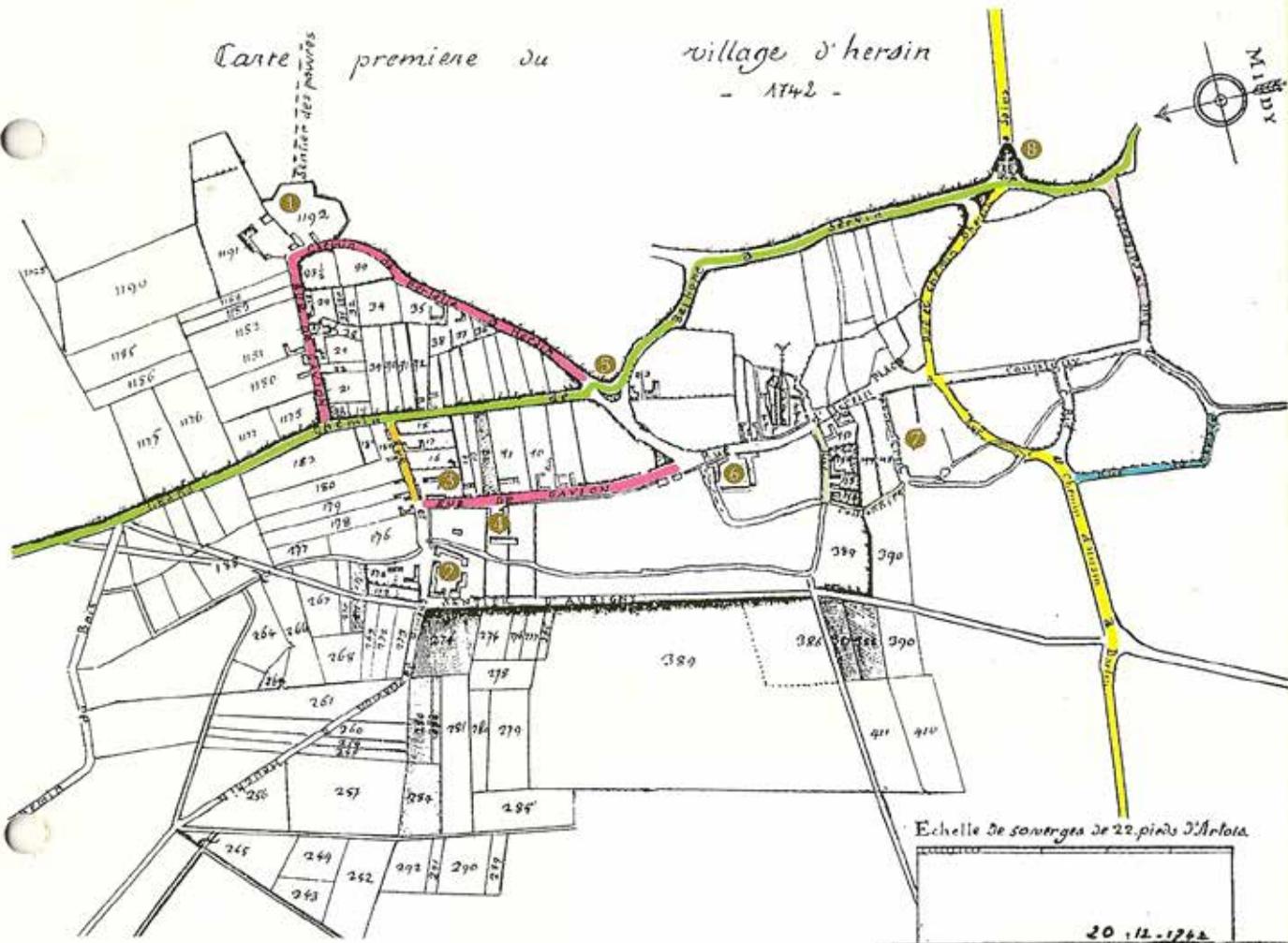
■ Quémin : chemin



Carte premiere du

village d'hersin

- 1742 -



- 1 - Berlette
- 2 - Ferme du Gavion
- 3 - Ferme Houdre
- 4 - Ferme Malbranque

- 5 - Abreuvoir
- 6 - Château de Bellaire
- 7 - Ferme du Mont Saint Eloi
- 8 - Calvaire

20.12.1742

En 1742, la ferme de GAVION avec 147 mesures de terres labourables, appartenait au Seigneur baron d'Eblinghem, demeurant à AIRE SUR LA LYS.

Philippe François Mannessier 1702-1765, fermier de GAVION, tenait aussi du seigneur marquis d'Hesdigneul 64 mesures dont 44 en bois :

18 au bois de COUPIGNY et 26 au bois Despréaux.

Au début du 18<sup>ème</sup> siècle, Barthélémy Mannessier, marié en 1764 à Marie-Thérèse Jacquemont, père de Philippe François était censier et lieutenant — du Seigneur Domicourt à la ferme de GAVION.

Il apparaît que ce domaine ait été dirigé par une même famille jusqu'en l'an 2000.



### PARCOURS GENEALOGIQUE :

Du mariage de Philippe François Mannessier avec Marie-Antoinette Béharelle nait, en 1745, Antoinette Françoise qui se marie en 1783 à Pierre Philippe Jacquemont (parenté au 3<sup>ème</sup> degré) d'où Jean Baptiste Jacquemont 1788-1826 marié à Augustine Carré, d'où Camille Désirée Jacquemont 1814- 1896 mariée à Félix Bavière en 1840, leur fille :

Félicie Bavière 1841-19 ? ?, mariée à Guislain Alcibiade Decrombecque en 1864, parents de :

Guislain Decrombecque 1871-1950, ancien maire d'Hersin-Coupigny ; une petite nièce avait conservé la propriété jusqu'à sa vente en l'an 2000.

■ **Lieutenant** : Celui qui est le premier après le chef, qui le seconde, qui le remplace.

Une autre ferme aussi ancienne est celle de Madame Malbrancque, rue Jules Guesde. Un chien en pierre blanche sculpté par Jean-Baptiste Delory de Bouvigny domine la grande cour, à partir d'une fenêtre unique sur le toit de l'habitation. Une date est gravée : an 7 correspondant à l'année 1799.

Les murs du logis ont été montés en pierres blanches extraites sur place ; dans la cour, une carrière profonde a été mise à jour lors de la démolition d'une grange.

La rivière, la " Loisne ", avant sa canalisation, traversait le jardin pour alimenter ensuite l'abreuvoir qui se trouvait dans la cour de la grande ferme voisine.

Régulièrement, le champ situé entre la place de l'église était noyé, la rue de Gavion (Guesde) était inondée et le seuil du portail de la grande ferme, avait du être rehaussé pour faire barrage à la montée des eaux et protéger la cour.

La " Loisne " est toujours visible au-delà, elle serpente entre les prairies et les champs jusqu'à Noeux.

Signalons aussi, dans la rue Jules Guesde, une imposante bâtisse en pierres blanches et soubassement de grès ; bordant la route, c'est une ancienne ferme typique du Nord à cour carrée (Famille Houdre).

Une construction, un peu plus haute, dans le prolongement du logis porte une date : 1774.

